

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de décembre 2010

“Rien n’est impossible à Dieu” (Lc 1,37)

POINTS A SOULIGNER

- La limite à la toute puissance de Dieu est notre liberté qui peut s’opposer à la volonté du Créateur, nous privant ainsi de la force même de Dieu.

- Savoir que Dieu est Amour nous donne une confiance totale en Son amour qui peut tout nous donner.

- La conscience de nos pauvres forces ne doit pas nous décourager, mais nous amener à comprendre que “rien n’est impossible à Dieu”.

- Dans les épreuves, en vivant la volonté de Dieu par la Parole, mais aussi en priant, nous nous confions à l’amour infini de Dieu pour nous.

Extrait de “La vie est un voyage” :

- **Risquer sur sa Parole, p. 24 :**

Il peut nous arriver que l’élan retombe, que la fatigue s’insinue, malgré un départ enthousiaste. (...) Et l’union avec Dieu, cette union unique avec Lui, parfois éprouvée comme une force surhumaine, nous ne la ressentons plus.

Afin que Pierre connaisse la puissance de Dieu, Jésus lui a demandé la foi : “*Sur ta Parole, je jeterai les filets*”. Croire en Lui et en même temps croire à quelque chose d’humainement impossible : pêcher le jour après une nuit infructueuse...

Nous aussi, si nous désirons que la vie revienne, nous devons croire et affronter, au besoin, le risque de l’absurde que sa Parole comporte parfois.

Nous le savons, la Parole de Dieu est Vie, mais cette vie on l’obtient en passant par la mort; Elle est gain, mais on l’obtient en perdant tout. Elle est croissance que l’on atteint en diminuant.

Alors comment dépasser cet état de fatigue spirituelle dans lequel nous pouvons parfois nous trouver ? En affrontant le risque de la Parole.

Souvent influencés par la mentalité du monde, nous croyons que le bonheur consiste à posséder, à se faire valoir, à se plonger dans les distractions, à dominer les autres ou à satisfaire nos appétits... mais il n’en est pas ainsi.

Prenons le risque de rompre avec tout cela. Laissons notre moi risquer la mort complète. (...) Et le soir nous sentirons renaître l’amour dans nos cœurs. Nous retrouverons cette union avec Dieu que nous n’espérons plus.

Nous nous sentirons sous son regard de Père, enveloppés de sa protection, certains que notre arrêt n’était qu’une halte et nous éprouverons l’assurance que le monde peut vraiment être sien.

- **Aimons l’Esprit-Saint, p. 130 :**

Plus nous découvrons, plus nous connaissons ce “Dieu inconnu” qu’est l’Esprit-Saint, plus nous l’aimons.

Ce qu’il a fait est incroyable. L’Eglise avait été fondée par Jésus sur la Croix, mais les apôtres étaient pratiquement incapables de parler et n’osaient pas sortir. L’Esprit-Saint descend sur eux et ils partent avec un immense courage. Intrépides, ils affrontent toutes les persécutions et se mettent en route dans le monde entier.

Ceci n’est qu’un exemple, sans parler de tout ce qui s’est fait sous son impulsion dans l’Eglise au cours de vingt siècles de vie. Pensons au Concile, aux différents mouvements spirituels qu’il a toujours si opportunément suscités.

Quel était l’horizon de notre vie avant que l’Esprit-Saint se manifeste ? L’horizon de ceux qui ne voient pas au-delà de leur quartier, dont les pensées et l’affection se limitent presque exclusivement au cercle de leur famille, qui ne sont intéressés qu’à la réussite de leur carrière, à posséder voiture et maison, avec le désir d’un peu de joie aux jours de fête...

Mais qu’arrive-t-il quand l’Esprit-Saint se manifeste avec son souffle de Dieu-Amour ? Il nous pousse à sortir de notre moi pour penser aux autres, nous donnant l’espérance et souvent l’évidence qu’avec son aide de nombreux problèmes tourmentant le monde peuvent se résoudre. (...)

Il nous donne jour après jour la force d’affronter difficultés et contrariétés, et cela souvent avec la joie au cœur. Et lorsqu’on est poussé à agir ainsi, on peut constater la providence du Père, et voir se composer une immense famille répartie dans le monde.

L’Esprit-Saint est présent dans notre âme mais aussi dans celle de chacun de nos frères. Chacun d’eux est temple de l’Esprit-Saint, ou destiné à l’être. N’est-ce pas une raison supplémentaire d’aimer encore mieux chaque prochain ?

Extrait de “Sur les pas du Ressuscité” :

- **Tout est possible à Dieu, p. 120 :**

On ne peut tendre à la sainteté que si on espère pouvoir l’atteindre. Cependant, pour la conquérir, il nous faut la croire possible. Mais certains peuvent ne pas en être sûrs. Quelqu’un qui pense trop aux péchés de sa vie passée, ou à la lenteur de sa réponse à la grâce, risque de se résigner à une vie médiocre.

Quelle que soit notre situation actuelle, soyons sûrs de parvenir un jour à la sainteté. Trois raisons nous y encouragent.

D'abord la Parole "Tout est possible à Dieu", puis la vie des saints. Tous n'ont pas toujours vécu comme des saints. Rappelons-nous saint Jérôme courbé sous le poids de ses propres péchés à qui le Seigneur a dû dire : "Donne-moi tes péchés".

Nous avons enfin une troisième raison d'espérer : les frères et sœurs que nous avons vu récemment achever leur saint voyage. La vie de beaucoup d'entre eux s'est terminée de façon extraordinaire.

Nous devons avoir confiance et ne pas voir d'autre avenir possible pour nous que celui de devenir saints, instruments de Dieu pour le salut d'un grand nombre. (...)

Si nous avons beaucoup à attendre de Dieu, parce que tout lui est possible, et que notre espérance repose en lui, nous devons aussi faire notre part. Remettons-nous alors à suivre Jésus abandonné, qui nous montre que le christianisme, n'est pas statique, mais dynamique.

Jésus abandonné ne s'arrête pas à la situation dans laquelle il se trouve, il va toujours plus loin. (...) Il surmonte la peur, l'angoisse, le doute, la faiblesse qu'il éprouve, l'éloignement du Père qu'il ressent, et il vit toutes les vertus jusqu'à l'héroïsme.

Ainsi devons-nous faire à sa suite : dépasser chaque douleur en l'acceptant toujours, tout de suite et avec joie... Rappelons-nous que le christianisme est dynamisme parce qu'il est amour.

Extrait de "six sources où puiser Dieu" :

- Dieu est Amour, p. 7 et 8 :

Dieu est Amour. Voilà notre grande, immense découverte au moment de la guerre. Cette bombe nous fit oublier toutes celles qui tombaient alors autour de nous.

Comprendre qui est Dieu fut une telle révélation que nous nous sommes convertis. Bien qu'ayant essayé auparavant d'être de bons chrétiens, nous n'avions en réalité vécu que comme des orphelins, ne regardant et ne voyant que cette terre.

Dès que nous avons compris que Dieu est Amour, nous nous sommes aussitôt sentis ses enfants. Les hommes ne voient souvent dans le monde qu'une succession d'événements; mais nous savons qu'au-delà se trouve Dieu qui est Amour et sa providence qui fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment. (...)

Naturellement, si nous comprenons que Dieu est notre Père, nous devons nous efforcer de l'aimer comme tel et de répondre à son amour par notre amour à chaque instant de notre vie. Ainsi plus nous serons en contact avec Dieu, plus nous lui ressemblerons, plus nous nous enrichirons de lui

Dieu Amour, quelle richesse infinie est contenue dans ce mot ! Ce n'est pas un Dieu lointain, immobile, inaccessible aux hommes, mais un Dieu Amour qui vient à la rencontre de chaque homme pourvu que celui-ci le veuille bien.

Tournons-nous vers lui pour que son amour ouvre une brèche dans notre cœur. (...) Quels signes de sa présence trouve-t-on dans le monde ?

D'abord *dans l'Evangile*. En communiant avec ses Paroles, nous communions au Christ, la Parole.

Mais où Dieu apparaît aussi de façon particulièrement proche de nous, au point de le toucher, c'est dans *l'Eucharistie*. Il est difficile d'imaginer ce qu'a représenté Jésus Eucharistie au début de notre histoire. Notre mouvement devait alors subir une étude approfondie de la part de l'Eglise. Qui nous a donné le courage d'avancer ? Qui nous a soutenus ? Jésus Eucharistie. (...)

Puis il existe une autre fontaine ouverte, source de l'amour de Dieu pour nous : *Dieu est au-dedans de nous* et il nous parle. A nous d'écouter sa voix. Plus l'âme est emplie de la grâce de Dieu, plus cette voix devient forte et nous fait sentir ce que Dieu veut ou ne veut pas. (...)

Une autre source est *le frère*. Les paroles de l'Evangile sont bien vraies : "Nous sommes passés de la mort à la vie puisque nous aimons nos frères". (...) Ainsi chaque prochain qui passe à côté de nous et que nous aimons devient notre bienfaiteur, car il nous donne Dieu.

Une autre source pour nous remplir de Dieu, est *l'unité avec la hiérarchie de l'Eglise*. Jésus a dit : "Qui vous écoute m'écoute, qui vous repousse, me repousse." L'unité avec nos évêques a toujours été un point fondamental de notre spiritualité. (...)

Enfin, nous pouvons trouver Dieu *présent au milieu de nous*. (...)

Cependant toutes ces différentes sources doivent surtout nous aider à faire triompher la présence de Dieu au milieu de nous. Que chacune de nos rencontres soit une source de Dieu.

Si le monde semble vouloir se passer de Dieu, il faut que les gens puissent dire : "Dieu existe, venez et vous le trouverez au milieu de nous."